

Luzerne et biodiversité en direct de la plaine

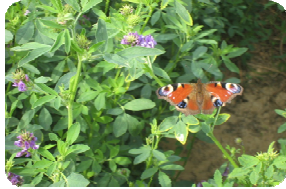
ESSAI
LUZERNE
BIODIVERSITÉ

(www.biodiversite-luzerne.com)



FORT ET VERT

Expérimentation 2009 : de bons résultats à confirmer



La première année d'expérimentation a montré que la biodiversité hébergée par la luzerne était globalement et significativement supérieure que dans les autres cultures pratiquées dans la région. Par exemple, les colonies d'abeilles sont 2 fois plus lourdes dans les ruches installées dans les luzernes aménagées. Pour les papillons les résultats sont plus impressionnants encore puisqu'on en trouve 5 à 20 fois plus (*argus bleu* par exemple) dans les bandes non fauchées. Quant à la Ligue de Protection des Oiseaux qui effectuait les

comptages, elle a trouvé 20 espèces différentes d'oiseaux dans les luzernes aménagées, 18 dans les luzernes conduites de manière conventionnelle et 11 dans les parcelles de blé avoisinantes. L'expérimentation consistait à mesurer la présence de différentes espèces dans des bandes de luzerne non récoltées alternativement, dans le reste de la parcelle de luzerne conduite classiquement, c'est-à-dire fauchée tous les 40 jours environ et dans des parcelles de céréales voisines. 15 sites ont été étudiés en 2009, 130 le sont cette année. Pour aller plus loin : www.biodiversite-luzerne.com



Aurélie OLIVIERO, agronome à l'UCDV (Eure)

« Courir dans les champs épuisette à la main pour attraper les papillons, positionner des ruches dans une parcelle de luzerne ou encore laisser des bandes enherbées lors des fauches, écouter les chauve-souris la nuit ... Ils sont devenus

fous ces normands ! » Témoignage : « Agronome à l'UCDV depuis janvier dernier, je travaille sur des dossiers tels que le développement de la luzerne biologique, la gestion de la luzerne conventionnelle et le conseil en désherbage sur le miscanthus. Depuis plus d'un mois, je m'occupe également du dossier MAE Biodiversité. Pour mener à bien cette mission, j'ai dû solliciter nos agriculteurs et je dois dire qu'ils ont été très enthousiastes à l'idée de participer à cette étude. J'ai même dû refuser des demandes ! Ainsi, 6 sites ont pu être aménagés autour de l'usine de Saussay La Campagne. Ensuite, j'ai dû contacter de nombreuses associations pour qu'elles intègrent le projet. Le plus difficile dans la mise en place du projet fut de trouver des apiculteurs capables de suivre tous les sites.

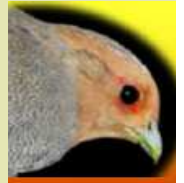
Je réalise moi-même le suivi des chauve-souris la nuit, les papillons sont suivis par la LPO Normandie. »

Jean-Pierre AUPETIT, retraité et passionné d'abeilles s'occupe du site de Morgny. Selon lui, dans les luzernes témoin comme dans celles en essai, les abeilles produisent énormément cette année.



Chasseurs et biodiversité luzerne : des atomes crochus.

Les chasseurs de Champagne-Ardenne pilotent le projet Pégase de suivi des perdrix grises, un gibier dont la population est en nette diminution depuis 3 ans dans la région : 55 couples / 100 ha en 2006 contre 12 aujourd'hui ! Des couples bagués sont télé-suivis et leur comportement observé régulièrement afin de déterminer les raisons de ce déclin. Les chasseurs collaborent activement avec les producteurs de luzerne en participant à l'expérimentation biodiversité. Plusieurs parcelles de luzerne expérimentale se trouvent sur l'un de leur site d'étude situé sur la commune de Courtisols, exploitées par LUZEAL.



« Les agriculteurs accueillent plutôt favorablement ces bandes non fauchées dans les luzernes ». Témoignage : « La gestion de ces bandes ne nous cause aucun problème. Au moment de leur fauche, nous faisons passer des chasseurs avec des chiens à proximité de la bordure pour effrayer le gibier. En effet, des études réalisées dans l'Aube avec les chasseurs ont permis de déterminer que 70% du gibier est situé dans les 20 premiers mètres de la bordure. Ensuite, nous commençons par détourner le champ, après quoi le tracteur fauche en commençant par la 1ère bordure. Puis, en se dirigeant vers la 2ème bordure il repousse les animaux hors du champ pour épargner la faune au maximum. De plus la fauche de la bande de biodiversité se déroule à vitesse réduite. Ce protocole a pour but de ne pas encercler le gibier et lui permettre de fuir. »



Alain CARLIER, chef de plaine CAPDEA-Assencières (Aube)

L'expérimentation luzerne et biodiversité est née fin 2008 de la volonté de la filière deshydratation de démontrer les bénéfices de la luzerne pour la protection de la nature. De plus en plus, les productions agricoles devront rendre compte de leur impact sur l'environnement. Les soutiens européens nationaux et locaux seront, d'une manière ou d'une autre, liés à ces bilans écologiques. Les atouts de la luzerne en la matière sont considérables mais il est nécessaire de les mesurer le plus précisément possible. D'où cette expérimentation menée en 2009 et 2010 en collaboration avec plusieurs associations de protection de la nature et sous l'autorité scientifique du Muséum National d'Histoire Naturelle. **Merci à tout le personnel des usines de deshydratation pour leur précieuse collaboration à cette étude qui se traduit pour eux par une complexification de la programmation et de la gestion des chantiers de récolte.**

Avec la participation de :

